



Repenser la maison

Perspectives bibliques et théologiques

CONGRÈS ANNUEL 2024 DE LA SCT ET DE L'ACÉBAC
Centre de spiritualité des Ursulines, Québec • Du 21 au 23 mai 2024

Société canadienne
de théologie

ACÉBAC
ASSOCIATION CATHOLIQUE
D'ÉTUDES BIBLIQUES
— AU CANADA —

« Pendant les mois de la grande pandémie, je me suis souvent demandé à quoi ressembleraient nos vies si c'étaient nos maisons et non les villes qui avaient été rendues inaccessibles par le virus ... Que ce serait-il produit (...) si nous avions été obligés de devenir tous clochards, sans-abri, de nous libérer de nos habitations ? Je me suis souvent demandé si, dans ce cas, nous nous serions permis de suivre le fil de nos amitiés et de nos amours pour réorganiser notre vie commune. Sommes-nous en mesure d'imaginer et de construire des réalités domestiques modelées par des relations autres que celles de la parentèle et de la solitude ? »

**Emanuele Coccia, *Philosophie de la maison.*
*L'espace domestique et le bonheur.***

La maison est un thème intemporel, à l'ordre du jour des débats de société actuels et ce, de plusieurs manières. Il apparaît comme praticable et stimulant pour les membres des deux associations, selon des perspectives exégétiques et théologiques, sans parler des apports d'autres disciplines. Le thème de la maison se révèle d'une grande actualité sociologique, économique et politique.

La maison a d'abord un premier sens qui peut être exploré du point de vue sociologique, historique, politique ou archéologique. La maison évoque aussi la famille, la patrie, la langue, les coutumes, ainsi que des visions du monde particulières à nos origines. Dans « Bâtir, habiter, penser », Martin Heidegger avance que la maison n'est pas juste une construction, mais qu'elle représente notre façon de concevoir notre vision du monde. Ainsi, la maison est un territoire aménagé selon des géographies culturelles. D'une certaine manière, nous tendons à aménager notre maison avec les moyens dont on dispose, comme un microcosme ou une représentation du monde tel qu'on le souhaite.

Au-delà d'être une simple structure physique, une maison possède le potentiel de transcender sa matérialité et de devenir un sanctuaire pour la croissance spirituelle, la connexion et la rencontre. Entre les murs d'une maison, nous assistons à l'incarnation complexe des relations humaines. Les familles partagent leurs joies, leurs peines et leurs rêves, tandis que les communautés s'unissent dans les moments de célébration et de réconfort. Dans ces moments, la maison devient un espace théologique qui nourrit les liens, encourage le soutien mutuel et cultive le sentiment d'appartenance.

Le drame de l'arrachement peut cependant survenir, parfois de manière violente, dans l'exil des personnes réfugiées par la guerre ou par le climat. Cette migration forcée devient ainsi une certaine expérience de la maison à retrouver ou à trouver. Toute dystopie est un deuil de la maison. Pour les migrants et les personnes déplacées, le concept de chez-soi prend encore plus

d'importance. Face aux bouleversements et à l'incertitude, la maison devient un symbole d'espoir, de stabilité, et un espace d'accueil.

Si les violences de l'exil sont manifestes, on ne saurait pour autant oublier que la maison est aussi parfois un paravent de violences domestiques, particulièrement envers les femmes et les enfants, de coexistences imposées, voire insupportables. Souvent la violence familiale se déroule entre les murs de la maison et passe sous silence. La violence au sein du foyer familial peut prendre différentes formes de maltraitements physiques et de négligence; abus psychologiques et sexuels, mariage forcé, mutilation génitale féminine, crime d'honneur, exploitation financière, etc. La maison est au cœur des rapports de domination.

Dans une société où le statut de propriétaire est d'ordre social, un véritable Graal, un projet de vie, de moins en moins de gens peuvent accéder à la propriété. Cependant, que l'on soit propriétaire ou locataire, que l'on habite une demeure unifamiliale ou un immeuble de 40 appartements, toute personne parlant de son chez-soi dit " à la maison ". De même, quand des locataires sont évincés, eux aussi se voient dépossédés de leur " maison ". Car la maison, c'est le foyer, le chez-soi, l'abri.

L'encyclique *Laudato Si'* a mis de l'avant l'image de la " maison commune " pour parler de la terre - s'inscrivant dans une inquiétude relative à l'*oikos*. Ce faisant, cette " maison " prend des connotations telles que " foyer ", " chez-soi ", l'espace auquel on appartient, mais qu'on risque aussi de baliser dans des cadres rigides, ceux des fonctions traditionnelles des femmes par exemple. La maison, en tant qu'espace théologique, nous appelle donc à assumer notre rôle de gardiens de la création. Elle nous exhorte à reconnaître l'interdépendance de toute vie et la responsabilité de prendre soin de l'environnement dans lequel nous vivons, entre les murs que nous appelons « chez nous ». En cultivant des pratiques durables, en promouvant l'harmonie avec la nature et en favorisant le respect de la création, la maison devient un témoignage de notre engagement envers l'ordre divin.

Sur le plan urbanistique et architectural, la réinvention de la maison est aussi une redéfinition des modes de vie commune : intergénérationnel, densification, minimaisons, et architecture écologique sont là pour en témoigner. Ces réinventions témoignent d'un rapport au monde en recomposition. Sur le plan architectural, toute église est censée être la maison de Dieu et celle de la communauté. Des traditions et des innovations architecturales se chargent de manifester des sémantiques de cet espace religieux, voire sacré.

La maison est un concept fondamental dans la tradition islamique. En philosophie et théologie, le corps est considéré comme l'habitat/la maison (Manzġ, Dār, Bāyṭ) de l'âme sur terre et dans les cieux. Pour que l'âme habite un nouveau corps dans le paradis éternel, l'âme « instigatrice du mal » (Joseph, 53) doit être disciplinée par une conduite religieuse stricte et une moralité exemplaire. Même si Allah est omniprésent, Sa demeure est la Ka'ba sainte (le Carré) à la Mecque (La vache,

125). Ainsi, la maison d'Allah est le refuge de tous les croyants (ibid). En jurisprudence politique, le monde est divisé en deux maisons (territoires/lieux) séparées et bien définies, la maison de paix (Dār al-silm) et la maison de guerre (Dār -al-harb), et les relations entre les deux maisons sont bien érigées par des lois et des conventions.

Dans les traditions chrétiennes, plus particulièrement dans l'Ancien Testament, on pense particulièrement au temple de Jérusalem, l'exil, ainsi que la perte de la maison et de la patrie. La maison possède une portée symbolique : le terme " maison " désigne notamment une dynastie, comme dans " maison de David ". Pour le Nouveau Testament, on peut penser à Jésus qui entre dans des maisons, où ses actions prennent souvent une teinte intime ; à la « maison mobile » de l'évangile de Marc ; on peut aussi penser au temple de Jérusalem au 1^{er} siècle de notre ère. Les communautés des premiers croyants seront aussi identifiées sous la maison d'untel, où le lien à certains croyances et rituels y est aussi rattaché. On retrouve des ordres hiérarchiques qui vont en parallèle ou à l'encontre des attentes sociales du monde de l'Ancien et du Nouveau Testament. On peut aussi penser à la perte de la maison sous les conquêtes des empires et aux déplacements de population. À la maison s'articulent d'autres images évocatrices, comme la porte, la fondation, le voleur qui y fait irruption, etc.

Comité d'organisation :

Mounia Ait Kabboura, Martin Bellerose, Joseph Brito, Jean Grou, Hervé Tremblay, Nadia Elena Vacaru

Congrès conjoint SCT-ACÉBAC 2024
Programme des activités

Mardi, 21 mai 2024

11h30-12h15 Inscription

12h15 – 12h30 Ouverture du congrès

Mots de bienvenue et consignes diverses:

Nadia Elena Vacaru, présidente de la Société canadienne de théologie (SCT)

Martha Milagros Acosta Valle, présidente de l'Association catholique d'études bibliques au Canada (ACÉBAC)

12h 30-14h00

Présidence : **Nadia Elena Vacaru**

Conférence en plénière :

Catherine Fino (Institut catholique de Paris)

De la maison à la « maison commune » : le défi de la conversion de nos imaginaires

14h00 -15h00

Présidence : **Mounia Ait Kabboura**

Atelier 1

La Terre : maison de Dieu et de l'Homme

Louis Perron (Université Saint-Paul)

Le monde humain comme « maison-Dieu »

Sébastien Doane (Université Laval)

« J'abandonne ma maison... Le pays tout entier est désolé, et personne ne s'en soucie. » Jr 12,7.

15h00 – 15h30 – Pause

15h30 – 16h30

Présidence : **Julien Massicotte**

Atelier 2

Maison sans murs

Anne Marie Chapleau (Université du Québec à Chicoutimi et Université Laval)
« La dissolution des murs ». Lecture énonciative d'Ac 2,1-13.

Virginie Laure Nguemdjo Ngatchuessi (Université Laval)
La maison à l'épreuve de l'hospitalité africaine : accueil des déplacés de guerre selon les valeurs de l'Ubuntu

16h30 – 17h30
Atelier 3

Présidence : **Hervé Tremblay**

La maison : corps inclusif-exclusif

Julien Massicotte (Université de Moncton)
Renommer la maison du savoir en Acadie : débats et controverses mémoriels autour du nom de l'Université de Moncton

François Doyon (Université Laval)
« Ôtez le méchant du milieu de vous » (1Co 5,13) : comment expliquer l'intolérance de Paul envers les coupables de péchés sexuels ?

17h30 – 18h10 – Pause

18h10 – 19h00 – Souper

19h - 20h30
Conférence Plénière :

Présidence : **Martin Bellerose**

Rodolfo Felis Luna (Oblate School of Theology)

« Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez pas à la maison » (2 Jn 10) : Relecture éco-critique radicale d'un interdit.

20h30 – Cocktail

Fin de la première journée

Mercredi, 22 mai 2024

9h00 – 10h30

Présidence : **Martha Milagros Acosta Valle**

Conférence en plénière :

Jean François Roussel (Université de Montréal)

Faire une théologie de la maison après Gaza

10h30 – 10h45 – Pause

10h45 – 12h15

Présidence: **Louis Perron**

Atelier 4

Ta maison est-elle la mienne ?

Hervé Tremblay (Collège Universitaire dominicain)

La maison dont on a appris à se passer : le troisième temple

Martin Bellerose (Institut d'étude et de recherche théologique en interculturalité migration et mission)

Accueillir chez-soi sans être chez soi

Mounia Ait Kabboura (Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation)

Jérusalem : la Maison commune fracassé

12h15 – 13h15 – Dîner

13h15-14h45

Présidence: **Joseph Brito**

Atelier 5

La maison postmoderne et numérique

Jean-Yves Cosette (Université Laval)

« La maison de la missiologie : Journée portes ouvertes, pour la revisiter »

Mireille D'Astous (Université de Montréal)

La maison à l'ère de la digitalisation. Problématisation et explorations théologiques et éthiques.

Daniela Moisa (Université du Québec à Rimouski)

Vivre sa spiritualité dans la mini-maison. Reconfigurations du lien à l'autre, à la nature et à soi chez les adeptes du mouvement de mini-maisons, au Québec

13h15-14h45
Atelier 6

Présidence: **Catherine Fino**

La Bible et la maison

Patrick Craine (Dominican University College)
Romains 1:3-4 : Un examen de son caractère primitif

Isidore Tekele Tekela (Université protestante au Congo/RDC)
« D'un jardin à l'autre : Essai d'une interprétation écothéologique de Noli me tangere (Jn 20,17) à l'ère de l'Anthropocène. Ressources pour une éthique de décoïncidence dans la maison commune ».

Olivier Sansfaçon-Lévesque (Université de Montréal)
La maison de la nécromancienne - lieu de médiation entre un « dieu qui monte » et un messie qui tombe

14h45 – 15h15 – Pause

15h15-16h15
Atelier 7

Présidence: **Étienne Pouliot**

Maison et guérison

Alexandre Kabera (Université Laval)
Entrer dans la maison avec Jésus (Mc 9,17-29) et comprendre une guérison par la résilience tel que conceptualisée par les théories du trauma en psychanalyse

David Renault (Université Laval)
Du deuil de l'*ethos* à un nouvel *oikos* : relecture affective et éco-théologique de *Jonas*

15h15 – 16h15
Atelier 8

Présidence: **Daniela Moisa**

Pour un Oïkos vivant

Xavier Gravend-Tirole (Université Laval)
Habiter ensemble

Jean-Marc Barreau (Université de Montréal)
Oïkos et soins palliatifs

16h15 – 16h30 – Pause

16h30-18h30 – Assemblées générales

18h30 – Souper festif (inscription requise)

Fin de la deuxième journée

Jeudi, 23 mai 2024

9h00-10h
Atelier 9

Présidence: **Anne-Marie Chapleau**

Penser l'êthos- penser l'actuel

Etienne Pouliot (Université Laval)
Maison-à-panser ou maison-à-penser? Fonction critique et rôle identitaire de nos discours et pratiques.

Joseph Brito (Université Concordia)
Sous le joug de l'esclavage herméneutique : Lecture Post-Coloniale et Libératrice de la figure de Rhode (Actes 12, 12-17)

10h00 – 10h30 – Pause

10h30-12h00
Atelier 10

Présidence: **Jean Grou**

Bâtir la maison-bâtir l'humain

Martha Milagros Acosta Valle (Niagara University, New York)
Creuser pour bâtir la maison sur le roc (Lc 6:46-49) : Réflexion sur un motif christologique et ses effets sur le lecteur (Lc 1:4)

Yves Guérette (Université Laval)

Se faire bâtisseurs, bâtisseuses inutiles ou quelconques

Serge Maleka Pululu (Université de Montréal)

« Construire une femme et une maison : analyse exégétique d'un verbe curieux ».

12h00 – 13h00 Dîner

13h00 – 15h00

Présidence: **Martha Milagros Acosta Valle**
Nadia Elena Vacaru

Plénière/Synthèse du congrès, évaluations et annonces pour 2025

Fin du congrès 2024
